Continents manuscrits

Génétique des textes littéraires – Afrique, Caraïbe, diaspora

4 | 2015

La matière Congo

Trois murmures... en un cri

Poème

Patrice Yengo

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/coma/531>

DOI : 10.4000/coma.531

ISSN : 2275-1742

Éditeur

Institut des textes & manuscrits modernes (ITEM)

Référence électronique

Patrice Yengo, « Trois murmures... en un cri », *Continents manuscrits* [En ligne], 4 | 2015, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 12 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/coma/531> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/coma.531>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2023.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Trois murmures... en un cri

Poème

Patrice Yengo

NOTE DE L'AUTEUR

« D'où vient le Congo ? », s'interroge Sony Labou Tansi dans un de ses poèmes en kikongo. Ou plus exactement : de quoi serait fait ce pays qui est autant un fleuve, un Verbe, qu'une invitation au voyage, à la paix ? Sinon de chair, la chair Congo dont se repaissent les prédateurs en tout genre qui hantent son histoire et qui n'ont de cesse de la réécrire sur « la peau cassée » des gardiens de son souffle dyspnéique. Peine perdue, puisqu'on ne peut faire bonne chère du Congo qu'en lui restituant cette part fantasmée du rêve qui l'habite et qui revient, toujours et toujours en fardeau de sang, comme une longue et lente plainte psalmodiée, un roman de sanglots murmurés, comme... un cri.

- 1 - Trinitaires

- 1 J'appartiens au pays où de palourdes profanes
S'immolent au temps étoilé des pélicans-totem
Souffrez que le temps ne soit plus à la Raison graphique
Manière d'échapper à la chronique des événements au gré du calendrier
Je suis enfant de ce pays, vous dis-je !
Pays trinitaire où tout se décline par trois
Et cela ne date pas d'aujourd'hui
- 2 Cette Histoire eût-elle besoin d'histoire qu'elle n'eut jamais été écrite que sur la pâleur
trisomique des papyrus souillés
« Trois francs » fut la première de cette histoire :
Nom donné à une taxe
De capitation comme pour mieux décapiter ce pays de ses bras vifs
Et arracher les lamentations à la sève du caoutchoutier à laquelle l'unité de ma famille

fut sacrifiée

Puis

La route de Mayama se changea en un long Golgotha d'où s'élevait l'ignition d'une plainte infinie

3 *Nzila Mayama ni nzila ya bunsana*

La route de Mayama est route de misère

La route de Mayama, ô père souverain,

Est route de misère et de souffrance

Pauvres de nous qui n'avons pas de défenseurs

Pauvres de nous qui n'avons pas de soutien¹

4 Diachronie des sentes de sang dilué

Il eut fallu sur le parvis des onirismes d'emprunt

Ne plus compter sur les décimales jusqu'à fatiguer et emboîter les ossements aux fiduciaires.

OH, qui dira que notre rage n'est que bave de crapaud et que l'Homo faber mis au vert Goûte à ses propres lazzis

Lorsque les certitudes du futur se cherchent un passé

Et que celles du passé sont en deuil d'avenir

À nos « soliloques vineux », les bardiques de vin de palme

Altéré quêtent désormais des ulcérations hépatiques

Que d'étranges artérioles de lambris

Maculent de pensées pornographiques

5 Il fut dit qu'après les Trois Francs viendraient les temps insurrectionnels des Trois glorieuses

13-14-15 Août 1963, trois journées de révolte qui n'eurent de glorieux que le départ précipité de l'abbé Nnikon Nniku

Probabilités des fortunes discordantes ou Discordances des possibles

Et pourquoi pas

Revenances d'exodes d'où personne ne revint.

Perdu pour perdu, nous bâtirons de nouveau

Les conseils de quartiers pillent la légitimité des syndicats condamnés à la remorque des bérets

Et s'effarouchent à fleur d'asphalte de ce que la Vierge ait choisi ce jour pour s'éclipser.

En s'assumant le jour de l'Assomption

L'Assomption les assumait-il ?

Perdu pour perdu, nous bâtirons de nouveau

Oh ! Si nous savions que les rapines vraies de vrai étaient à venir ?

Mais, il fut dit ce jour-là que les morts se compteraient désormais par trois

Les Trois Glorieuses eurent leurs martyrs, ils furent trois. Cela s'entend !

A chaque jour suffit son tourment, n'est-ce pas ? Mais trois martyrs

N'était-ce pas trop pour un pays exsangue ?

Fallait-il en rajouter trois autres trois ans plus tard ? Mars 65, deux magistrats et un journaliste :

6 Matsocota, Pouabou et Massouémé volontaires aux procès des morts-prétextes

Pour de sombres comptes à rebours

Sans provisions de sang frais

Que des goules avides blanchissent de slogans lutte de classe.

- Au désert du néocolonialisme, le sable est une autofiction
 Et les oasis des convictions d'ordre asséchées
 S'y gargarisent mieux que de nomadisme aux vertus opportunes
- 7 Des sept douleurs aux plaisirs éphémères
 L'opportunisme artificier. Importé d'Helvétie
 En portées vert- malachite plus terne que des lanternes de vessies alcoomètres
 Le recel des verrues importe si peu
 Il n'y a procès pénitentiel en pareilles circonstances que dans le théâtre des tribunaux
 d'exception
 Où les désirs de révolte volés aux ayant-droits dissolvent les nomenclatures des
 mensonges d'Etat
 La loi du maître enferme les rebellions en de catégories d'obligataires
 Où vient prendre appui l'épreuve de la folie
 Enoncée en insanités licites à excommunier, pour n'avoir été au monde
 Que glossatrices du peuple
- 8 Or, le peuple surgit dans le retrait.
 A l'extrémité même de son absence enfantant un territoire
 Sa disparition laissée à lui-même
 Est l'en-dedans d'un ultime désespoir chargé d'intimité
 Qu'aucun nom n'habite
 Qu'aucun nom ne vient gésir
 Aux moments du passage à la lumière
 Du tétragramme mortifère qui sanctifie le retour du feu des origines.
 Seul,
 Inventant l'inattendu
 La certitude de sa mort recèle d'immortalité.
 On demanda à aleph des raisons d'espérer
 Jusqu'à l'oméga l'infini tait si mal que l'anthracite des caravanes officielles
 Se chargea du noir des corbillards que traînaient nos solitudes
 Du jour où nous fûmes interdits de mourir seuls. Et de la Sierra-Leone au Rwanda
 La saison des machettes fut un avenant d'effroi en domino
 Et quand le ventre de la terre se gorge de la putréfaction des charniers ;
 Brazzaville a ses couloirs humanitaires, son Beach de disparus
 Ses prophètes de malheur et ses envoyés du ciel. Et Kinshasa, ses kadogos, bien sûr !
 Mais aucun apôtre du pardon n'eut grâce aux yeux des profanateurs de la Raison
- 9 Pourtant je suis enfant de ce pays trinitaire
 Trinitaire de ce que tout se décline par trois.
 Même quand sur les échasses du temps.
 Surgissent trois militaires, du fond de la géhenne
- 10 L'essence du prétoire à même la gabardine n'est jamais présente au futur
 Ni au passé le millénarisme un modèle que l'on pourrait répéter dans la geste de
 l'espèce
 Presque par définition. Dans la mesure des idéaux, le futur s'annonce à ceux que le
 passé appareille
 À la fièvre vitulaire du recueillement
 Lyse adultérine. Ides de mars : Brutus avance la dague au clair
Tu quoque mi frater... Même toi ... mon frère... Même toi ?

Que partout où ils arrivèrent à trois, Brazzaville ou Ouagadougou
 Les redresseurs de tort ne laissèrent que peu de chance au premier
 Sankara et Ngouabi, occis pour la sauvegarde de la Révolution
 Et dire que toute mort n'est mort de quelque chose
 Par l'acte même qui la projette vers l'immortalité,
 Immolation paternelle :
 Pas de dedans, pas de dehors juste une fuite d'elle-même au cœur de ses visées païennes
 D'où suinte la paix du sang que l'éminence des fétiches réclame

- 11 Pour la conjuration des égaux
 Le pouvoir allochtone ne titre sa force que de la mort par trois
 À Brazzaville il fut réclamé un prélat et deux présidents
 À Kinshasa la Pentecôte se sustenta de trois pendus
 Et les volutes d'encens furent prises de hoquet
 Macabre arithmétique
 Sur le continent des sangles et de la chicotte, l'inanité est toujours une tragédie politique
 Pourquoi la Rédemption à trois serait-elle une passion propre à l'Afrique comme telle ?
 Pour les anneaux de la repentance
 Le confiteur du ressentiment s'assène d'humiliations
 Et d'onguent de désirs vils. Déjà aux origines :
 Patrice Lumumba, Maurice Mpolo, Joseph Okito s'offrirent en holocauste
 Mais ce pays en valait-il la peine ?

- 2 - Ignitions

- 12 J'appartiens au pays où l'horizon greffe les panurges du temps profané
 À l'ombre de nos fragilités. Tout à l'ombre
 Comme pour couler le destin qui nous échappe
 Aux étoiles reconquises aux pélicans-totem
 Sans tabou aucun. Sur le macadam au rythme des palans, seule la lune bâtardise encore
 l'innocence
 Des manifestants
 De sa nonchalance moqueuse. Comme
 Sur les écueils bestiaires des chats huant, la nuit prolonge
 Les chatolements de nos peines perdues
 Vifs
 Sur les Plateaux dits Batékés,
 e griot, la gorge dépareillée psalmodie encore et encore la longue litanie des Rois morts
 Dont le dernier se rendit coupable d'avoir accueilli Savorgnan
 Et cédé ses terres aux concessionnaires de Bula Matari
 Comme quoi,
 L'ivresse du don accroît la faute et ne garantit pas le pardon
 Même les Tékés veulent du pouvoir ? lui demande le Juge
 De quel pouvoir défunt ? répond-il
 La dignité c'est ce qui reste lorsque toutes les attaches parodiques ont été rompues
 A quoi bon s'accrocher au tiers modique des baisers maternels
 Plus cruels que les voies obligatoires que vous ne cessez d'emprunter au futur

antérieur ?

A quoi bon prescrire l'instance originelle de la pleine absence si l'identité du père ne se garantit plus qu'au formol ?

- 13 Je suis de la tribu des pères. Vaincus. Vae Victis !
 Il fut demandé aux vaincus l'affût des guetteurs solitaires
 Qui se dissuadent de ce qui ne viendra plus
 Il me fut confié de repérer l'essence du reniement dans la présence de l'Autre
 Outre qu'il vint à nous pour nous séparer
 Et qui trône dans le Mausolée de nos défaites
 Ne me demandez pas alors d'où vient mon insubordination :
 Ne jamais répondre aux oukases primesautiers de ceux qui bénissent les ravisseurs
 Ne jamais abdiquer
 Tels, les principes qui défont nos complémentarités
 Ma complétude ?
 Je suis la Désobéissance même
 Proscrite à la décomposition du temps présent
 Au désir du désir incestueux de mère-patrie
 Même les amputés de cœur que vous êtes y auront leur place
- 14 J'appartiens au temps brusque des tourments, le cœur transi de hardiesses archétypales
 Harnachées aux sources chtoniennes du désir
 Que notre volonté soit faite
 Du croisement inattendu des digues d'asphalte
 A moins d'un hasard fertile
 Les hésitations voluptueuses sont l'emblème de notre condition
- 15 Aimer c'est châtier ? Non, aimer c'est détruire, alors vous détruisez
 Le sabre au clair sang de l'innocence
 Rivé sur le scotome de femelles
 Associations. Libres des hystéries du genre
 Mais de quel genre sont nos délires, lorsque nous volons l'avenir à nos enfants ?
 La fusion du sabre et de la bête explose toujours un quatre mars
 Mars, dieu de la guerre fit
 Que nos réveils ce jour-là furent de fission
 Des corps en chyme dégradés pendouillant sur les rebords des fenêtres
 Une femme les jambes à son cou attendant une brouette
 Dans son sang. Une affiche indique la direction : Chemin d'avenir
 Tournez à droite
 Mais ne tournez jamais la page. De grâce
 Les rêves de mars sont des nuages de cendre
 À l'équateur
 Saison manquante, le printemps paradoxal
 Les rêves de brumaire ont toujours le goût du sang. En mars, l'immortalité vient aux
 présidents le dix-huit
 Comme l'éternité aux prélats le vingt-deux !
 En mars, comment voulez-vous que j'aie la mémoire courte ?
- 16 Les cratères creusés dans les seins d'une veuve attardée ruissellent des larmes du fils
 qui l'a violé
 Et vous voulez que je vous pardonne ?

- 17 A tout point de vue, l'horizon s'obscurcit,
 Il n'est pas dit que les chacals reviendront si tant est dit qu'ils soient jamais partis
 Sadiques ! Les plages aveugles de nos défenses en berne s n'ont rien protégé de nos
 illusions.
 Je suis illusion, Parfaitement ! Force de l'illusion. Vous jugez l'illusion et vous voilà déjà
 condamnés à senestre de... de la bêtise Et pan ! Sur le bec. Et pan ! Et pan ! Et pan !
 Humaine était cette bêtise-là, c'est-à-dire sans limites. Des ossements halogènes
 Eclairant les itinérances de nos intérieurs hallucinés,
 D'insalubres conversions
 Y cohabitent avec des intérêts photocopiés à la main. Où est-il dit que les Nègres étaient
 les originaux du monde ? Au tarif maison, ils furent cédés au premier preneur.
 Et depuis l'Afrique se dépeuple.
 Transatlantique fut ma première traversée. Gibraltar suffit maintenant à ma peine
 Pour les barbelés que Lampedusa me réservent
- 18 Fils de la veuve
 Vous ne m'arrêterez pas. Je serai chacun de vous comme vous m'aviez appris à l'être
 Et le Néant des fortunes saccagées au pillage de nos rêves
 Se gaulera de vos incohérences. Chez les autres la forêt est garantie
 Ici on fait fortune de tout bois pour les boiseries de vos coffres-forts de fortune ornées
 aux émaux de nos incisives.
 Puisqu'incisive est cette mort-là qui fait revenir les ossements des explorateurs pour
 l'obscénité d'une clé de songes
 Mais est-ce bien raisonnable ?
 Depuis qu'Omar est au pair, la Françafrrique est en deuil
 De ce que les passions filioque s'éternisent
 Faure fils d'Etienne, Joseph rejeton de Désiré et Alain rectifié par Albert au rite du
 même nom.
 A qui le tour prochain ?
 Foi de méprises ? La vertu des servitudes.
 Désirée de ce qu'elle est haïe
 Inaugure l'excellence africaine
 La famille est aux premières loges. Récolte patrimoniale oblige :
 Cousins : présents
 Neveux : présents
 Nièces : présentes
 Personne ne manque ? Non, personne ne manque à l'appel
 Fils, filles, petits-fils, petites-filles, arrière petits-fils... Tout le monde est là
 Jamais mieux servi que par l'élargissement de soi-même
 Aux confins du Trésor public
 Faire bonne chère de la viande des autres
 Délices sorcières des petits plats
 Dans les grands.... de ce monde
- 19 Justement
- 20 Je reviens des enchères du monde
 Vendu trois francs six sous
 Personne pour me solder à l'écologie du désir
 Dans les nouveaux régimes du monde

L'ordre du désir ne vaut pas une banane
 Et dire que les marchés se satinent des matins d'inflation
 Quid du Cac 40. Voilà qu'une voyelle s'absente pour des déjections cacodylates
 Et s'éprend des serpents de mer et des ricins purgatifs...
 Ne rien mettre en doute surtout
 Qui dédise la bonne foi du maître
 Ses figures variées de bâtisseur, de bon père, d'hommes aux datations sélectes, de chef
 militaire ou même d'opinion publique comme hier d'homme des masses ou d'actions
 concrètes.
 Qui ne compte en première altération joyeuse d'en être aimé ?
 Pour réjouir le maître et jouir de sa gaieté
 La voie est toujours royale pour les maîtres chanteurs
 Et toute la société à pied d'œuvre dans l'immersion de son désir

- 21 **Assignation du maître** : Je suis l'Unique,
 Unique comme le parti du chômage excédentaire
 Epure des épouvantails, épaulette des assortiments eunuques
 Pour le choix suivant : *s'enrichir seul d'une prébende à plusieurs*
 Que les anachorètes d'un jour aux firmaments blasphématoires
 Étouffent les sanglots vaporeux des enfants
 Etouffez, étouffez !
 La récompense est au rendez-vous

- 3 – Tendresses buissonnières

- 22 Je suis né d'une lune
 Aux rayons chamarrés de tendresses buissonnières
 Comme il fut demandé aux chiens errants d'épandre leurs crocs sur la chaussée
 amarante
 Ainsi je fus visité
 Va, me dit la voix
 Munis-toi d'une truelle et prends du gros sel
 Tu as un chef à rebâtir qui a perdu le goût de la vie (la raison)
 Ne te retourne pas au premier vivier de reptiles en rut
 Cobras bavant d'inactualités pressantes
 L'arme de l'amour est une supplique du soleil qui raille la mort
 Comme l'amour des larmes précède les désillusions
 Alors, va.
 Traverse le palais. Il t'attend sur un siège en oulam de buis vert
 Chasse les immondices qui peuplent ses songes et verse le souffre opalin des horizons à
 venir
 Sur le seuil, là où ses conseillers gargarisent leurs rituels d'afflictions
 Un aéroport de crétins aux prises avec la béance du monde en nadhir
 T'imposera dans la Chambre du milieu
 Aux prix de sacrements qu'attendent de sombres tontines.
- 23 Le leurre pour qui vise à l'illumination est de céder au scintillement des mots, Les mots
 sont des fétiches dans la densité énigmatique de nos frustrations.
 Se tenant en marge du speculum des mots

Le mort saisit le mors
 Et chevauche la minuscule engeance de nos certitudes
 Prégénitales où d'aberrante s régressions
 S'infantilisent encore et encore, s'affranchissant de nos cyanoses :
 Ultime oxygénation des hantises estampillées bantoues.
 Ductilité est le mot qui leur convient,
 Lorsque le mal revient au galop avec de vendeurs de fantasmes
 Et les mots des Autres.
 Pour les collations du développement, de l'ajustement structurel, du renforcement des
 billevesées, du leadership et autres fariboles.
 Fatras oscillaire du cours du pétrole. Endémique,
 La perversité tératologique des mots d'ordre est de tertre :
 Sur la pâte molle de nos identités d'argile, le mal des mots.

24 Combien de tombes encore à creuser au nom de l'ethnie ?

25 Je fus fait balustre pour d'incertaines agapes.

Au saint des Saints où de friables oboles me furent proposées. Que cure !
 Siégeant dans la Moriyya des Chroniques d'Ornan,
 Mon métier me l'interdisait. Ainsi en va-t-il du *Nganga* en chef !
 Vous veniez de partout me consulter pour d'après examens.
 Qui pour une prostate administrative, un lichen vert de blanc
 Qui pour une impuissance de plein droit
 Légalisée par la légitime.
 Le premier fut un colonel en mal d'érection. Un bain au lemba-lemba
 Suffit à sa promotion. Général, il raidit et disparut, on ne le revit plus qu'à la télévision.
 Le second craignait pour son poste de ministre. Il devint Premier ministre
 Puis vint un troisième, un quatrième et une queue chaque jour plus compacte...
 Pour des absolutions tronculaires,
 Reversées à la surenchère de vos péchés capitaux. L'envie, la jalousie, la gourmandise...
 La luxure en premier excédent hypocondriaque galvanisait
 D'insatiables appétits. J'étais complice d'un monde que je honnissais

26 L'insurrection au creux du non-verbal

Cède aux comédons de l'innocence l'imminence de la catastrophe.

27 Qui d'entre vous la vit venir ?

28 Seulement, sa prévalence ressuscite toujours le maître des lieux à la merci des gestes
 d'infortune

Populace, Vulgus, Plèbe, je suis de tous ces noms lorsque l'histoire efface son visage de
 sable sur nos rides. Masse solide, douée d'éternité dans la totalité putride de vos corps
 vides,

Je n'avais de cesse de vous prévenir : mutilé, le corps s'envahit de séditieux désirs ;

Réjouissances inaltérables

D'un instant, pour n'avoir pas été de tous les instants, tel est son sort

Que je vous jette à la face,

L'instant d'une vérité.

Si Sisyphe s'égare sur la falaise de sa fiction d'autonomie, ne lui en voulez pas, ses
 verdicts d'impossibilité sont des établis de l'espérance. Non de cette nouvelle espérance
 déjà décatie d'ordaliques routines mais du médium inéluctable de la liberté... enjambée.

- 29 La loi est une, dites-vous ?
 Oui la Loi est Une... Que nenni !
 La loi est une table de multiplication des peines pour les uns et de dividendes pour les autres
- 30 Vous conviendrez que nous ne parlons pas la même langue mais nous parlons de la même chose.
 D'où vos frasques et
 Les déclinaisons tumultueuses du monde qui nous sépare.
 Frères encore hier, nous étions faits de la même matière pleine et sans vide.
 Vacuité des vacuités,
 Aujourd'hui fraternité est un non-lieu que j'habite seul
 Comme tu nettoies les anses d'une fortune importée pour une éternité de pacotille.
 L'éternité à laquelle tu aspires, seule la mort la procure ;
 Et tu en as peur,
 Et vous mourrez !
 De votre démesure dionysiaque.
 Et dire que l'amoncellement des crimes enjoués engendre des corps insensibles aux
 Meurtrissures parfumées aux slogans maternels,
 Les chiens même qui aboient au soleil,
 Savent tenir grand compte des moissons vivantes du ciel
- 31 En vérité, en vérité, je vous le dis
 L'ascétisme n'est plus de mise
 Par principe, toute faune pulsion a ses tics dans la lutte. Survie oblige !
 Sommes aussi enfants de vos bacchanales, vous savez ? Enfants du pessimisme joyeux
 Des symétries tribales, frontalières
 Des absoutes sans absolution
 Des vertiges saisis par le rythme. Pour les réclames de la rumba à l'immanence du Point G.
- 32 À la pétition orgasmique des ténèbres,
 Le Crypte des clartés s'avive de rencontres sans épaisseur.
- 33 Demain
 Est une fiction autre. Mais demain, je vous avertis
 Je ne serai plus là.
 Pour les suites enflammées aux enchaînements des corps chiffrés
 Je ne serai plus là
 Pour les viscosités des trous noirs aux pétillons blafards
 Je ne serai plus là
 Pour l'incontinente effervescence de vos bavures policières
 Ni pour les luisons incantatoires des menstrues lunaires
 Je ne serai plus là
 Pour la culbute éphémère des dots alimentaires
 Ni pour les pensions alimentaires des collectionneurs de fausses identités
 Rebuts d'officiers s'agglutinant aux trois millions de Mpila
 En rodage de scélérates récidives, malfaisance
 De crocodiles vicieux, de canins véreux
 Je ne serai plus là

Pour juguler les tempêtes de moellons soufflant sur nos consciences de braise
Je ne serai plus là et vous avec moi

- 34 Aujourd'hui, deux pays sont aux acquêts. Le vôtre. Le mien.
- 35 Votre pays, un coffre-fort aux enluminures de devises assorties
Trébuchantes aux frontières, sonantes à l'Ouest d'Eden
Les douanes s'en effarouchent précisément
Votre pays, un tribunal batave international dont nos terreurs policières s'effraient
De tous leurs membres victimes d'un étrange mal de l'air
Vous redoutez leur pays comme
Vous terrorisez le vôtre
- 36 **Le pays** : mon pays, ce n'est pas le territoire dont vous seriez le porte-parole, c'est mon corps et c'est l'autre de mon corps qui le suit comme un reflet et son ombre dans la souffrance, la peine et la joie. : Mon pays, un carrefour mouvant entre ce qui nous touche et la menace que vous y faites peser
Sur nos corps
...Mon pays, c'est la frontière de tensions
Entre notre vécu dans l'écho de ses profondeurs et le redoublement des duplicités
Où vous enferment vos visages sans cul, vos organes sans corps, vos phallus sans libido
Vous nous vouliez excréments de vos viscères ?
Nous sommes mains ouvertes et poings fermés
- 37 Se peut-il qu'il y ait mirage ? Non, Le fruit amer de nos angoisses est béni.
- 38 Saint miroir, ô matérielle irréalité
Fais apparaître sur la surface impure de nos egos la présence de leur immaturité :
Suscite leur absence d'adhérence...Tels qu'en eux-mêmes,
De sorte qu'ils inversent l'image du monde où ils se gaufrement
Dans l'incontinence de leurs métaphysiques de faussaires
Protégées par l'arbitraire de la rédemption
Mais il n'y aura pas de Rédempteur
La rédemptrice qui est venue a eu la tête tranchée.
- 39 J'en fus son exécuteur testamentaire.
Pour vos ambitions que nous payons de nos comédons éruptifs
Jusqu'au truisme de n'être rien d'autres que des verrats.
- 40 **Octobre 2012**

NOTES

1. Chant matswaniste traduit par Martial Sinda, *Le messianisme congolais et ses incidences politiques*, Paris, Payot, 1972, p. 244

INDEX

Mots-clés : Congo-Brazzaville, poésie congolaise, essai

Index géographique : Congo-Brazzaville